



Le Repas des Fauves



de Vahé Katcha avec une mise en scène de Julien Sibre.

Paris 1942.

Sept amis se retrouvent dans l'appartement de l'un d'entre eux pour célébrer l'anniversaire de sa femme. Les retrouvailles sont d'autant plus joyeuses car l'occupation allemande prend une certaine place dans leurs esprits. En effet se partagent dans le groupe deux points de vue, celui des résistants qui haïssent les Allemands et celui des collaborateurs. Ils s'interdisent donc de parler de politique à table. Cette promesse sera bien vite brisée... Quelques heures après le début du repas, deux officiers allemands sont abattus devant la porte de leur immeuble. Pour forcer le coupable à se dénoncer, la gestapo décide de prendre en otages deux personnes par appartement de l'immeuble. L'opération est dirigée par le commandant Kaubach, nazi passionné de littérature ; ainsi, lorsqu'il pénètre dans le dernier appartement dans lequel se déroule la fête d'anniversaire, il reconnaît le propriétaire qui est le libraire chez qui il achète régulièrement ses livres. Par acte de bonté ou de cruauté, le commandant décide de laisser aux amis le choix des deux otages et leur donne deux heures...

Les amis rejettent tout d'abord l'idée de désigner deux d'entre eux et tentent de nombreux stratagèmes pour réussir à trouver une solution à la situation : ils tentent de joindre des officiers allemands de leur connaissance ou encore de mettre feu à l'appartement. Une heure passe et les deux otages sont toujours attendus. Ils finissent donc par défendre leur propre vie, mais à quel prix ? En effet, ils tentent de prouver leur utilité ou bien de montrer qu'ils ont assez fait pour la guerre : on retrouve dans ce cas le médecin, le blessé de guerre qui a perdu la vue, la fille de déportés et veuve d'un combattant. D'autres, opportunistes, tentent de monter les uns contre les autres pour tenter de se faire valoir. Si bien qu'au bout d'un moment, après que chacun se soit abaissé à commettre les actes les plus lâches (obligation pour les femmes d'aller se prostituer avec le commandant ou dénonciation de leurs amis juifs) et après avoir trahi des secrets enfouis (idylle de longue date entre la femme du propriétaire et l'ancien combattant), l'un d'entre eux décide de se dévouer, considérant que la vie lui importe peu puisqu'il n'a rien accompli. Le débat continue jusqu'à ce que sonne l'alerte de bombardements, leur immeuble est épargné mais celui qui s'était désigné refuse finalement de mourir. Le commandant revient et les fait jouer à colin-maillard, il les aligne et demande à l'aveugle d'en toucher deux. Le choix fait, les amis sont dévastés, c'est alors que le commandant leur apprend que le coupable s'est dénoncé, ne voulant pas laisser d'autres innocents mourir à cause de son acte. Ils apprennent que c'est leur ami juif Max qui a commis le meurtre pourtant, son amie est persuadée qu'il s'est dénoncé pour les sauver. Il est donc impossible de savoir qui est vraiment coupable... La pièce se termine lorsque chacun des invités quitte l'appartement, semblant ne jamais vouloir y revenir.

Ce huis-clos confirme ce que Sartre avait affirmé le siècle dernier " l'enfer c'est les autres" : en effet dans cette pièce de théâtre chacun révèle ou met en avant les faiblesses ou défauts de l'autre, ils se mettent mutuellement à nu et acceptent plus ou moins bien ce qui leur est reproché. Si l'on pense se connaître parfaitement, cette pièce nous prouve le contraire.

J'ai particulièrement aimé la mise en scène très immersive de cette pièce. Le fait que les moments violents soient montrés en dessins animés à travers la fenêtre m'a énormément touchée puisque je suis sensible à la violence. Les jeux d'acteurs étaient particulièrement prenants, j'avais l'impression de faire partie de la pièce et d'en être un témoin passif.

La philosophie aristotélicienne a mis en avant le principe de la catharsis qui consiste à se purifier de tout sentiment néfaste en ressentant ces mêmes émotions devant une pièce de théâtre, je me suis sentie vidée de toute mon énergie quand le spectacle a touché à sa fin, tout était tellement captivant, on avait envie de crier à l'injustice ou encore de pleurer de désespoir. Je n'ai pas toujours réussi à contenir mes exclamations de surprise devant les différents comportements des personnages. J'ai adoré que chaque personnage ait sa tirade où l'on en apprend plus sur lui, cela m'a permis de me sentir plus ou moins attachée à certains. Malgré sa période historique datée, cette histoire nous permet de nous remettre en question, en effet, il est facile en tant que spectateur de juger le comportement des personnages mais cela permet de se questionner sur notre manière d'agir dans la même situation.